La médecine chinoise et le Covid

Présentation des traitements et prescriptions établis en pharmacopée chinoise en réponse à la première vague de l'épidémie

Carine DANNET, Isabella OBRIST(1)

(1) Praticiennes de médecine traditionnelle chinoise, diplômées, promotion 2020, du DU d'ethnomédecine de l'Inalco, Paris.

1 La médecine chinoise

La médecine chinoise, dont les premières traces remontent à 1500 ans avant Jésus Christ, est un système médical holistique considérant que l'homme est un microcosme au sein du macrocosme de l'univers. Ce système positionne l'être humain entre le ciel et la terre, car ce dernier se nourrit de ce que la terre lui donne et reçoit ce que le ciel lui envoie. Chaque individu possède une constitution propre, innée et transmise au moment de la conception, mais aussi influencée par l'acquis, c'est-à-dire relevant des apports du monde extérieur (alimentation, lieu de vie, climats, émotions, etc.).

L'état de santé d'une personne est relié aux capacités de l'organisme à s'adapter et à maintenir une défense dynamique efficace pour affronter les agressions externes, classifiées selon des notions de climatologie : Froid, Humidité, Vent, Sécheresse, Chaleur.

Les blessures internes sont le « climat interne », relié au monde émotionnel, bien qu'il ne soit jamais établi de distinction entre le corps et l'esprit. Lorsque la maladie se manifeste, c'est lorsque l'organisme a perdu sa capacité à s'adapter ou se défendre, ou lorsque l'agent pathogène est hors proportion.

2 Les épidémies dans le système médical

La civilisation chinoise a, au fil des siècles, traversé de nombreuses vagues épidémiques, qui ont été confrontées à la connaissance médicale. Les médecins ont en effet

pu observer les épidémies et leurs mécanismes, les analyser pour comprendre leurs évolutions pathologiques et envisager des principes thérapeutiques et des traitements.

La notion de contagion est mentionnée dans l'ouvrage de référence de la pensée médicale chinoise, le *Huangdi Neijing Suwen* ou Classique Interne de l'Empereur Jaune. Selon les spécialistes, il aurait été rédigé pendant la période des royaumes combattants et aurait été complété sous la dynastie des Han, entre 200 avant et 200 après Jésus-Christ. Ouvrage le plus ancien de la médecine chinoise, il est la source de toute la théorie médicale. Dans ce système théorique, lorsqu'une épidémie surgit, c'est que l'équilibre naturel du monde qui nous entoure est probablement sorti de son juste milieu. Le concept de contagion, à travers la notion de pénétration des agents pathogènes, est clairement établi, et se ferait, dans les contextes épidémiques, par le nez et la bouche. La distanciation sociale est mise en place, une personne malade ou infectée ne pouvant plus se présenter à la Cour impériale pendant au moins 100 jours. Sous cette même dynastie des Han, un autre ouvrage de référence a été écrit par le médecin Zhang Zhong Jing, le *Shanghan Lun* ou Traité des blessures dues au froid, dans lequel de nombreux syndromes, regroupant un ensemble de symptômes distincts et leurs traitements sont décrits. Pendant la dynastie Qing, ce traité fut synthétisé et remis en ordre par Wang Shu He. C'est la version dont nous disposons actuellement.

3 Des modèles théoriques spécifiques de l'évolution des maladies

Dans la préface du *Shanghan Lun*, le médecin Zhang Zhong Jin explique pourquoi il a dédié sa vie à l'écriture de cet ouvrage :

> « Les membres de mon clan étaient nombreux, nous étions plus de deux cents. Depuis l'année du règne de *Jian An*, dix récoltes ne se sont pas encore écoulées, et deux tiers sont morts, parmi eux sept sur dix à cause de la blessure par le froid. Touché par la perte et blessé par la mort brutale de tant de gens à la fleur de l'âge sans pouvoir être sauvés, j'ai cherché assidûment dans l'enseignement laissé par les anciens et j'ai recueilli de nombreuses prescriptions. Si le lecteur peut rechercher dans ce que j'ai rassemblé ici, il pourra avoir une réflexion sur plus de la moitié des problèmes concernant la science médicale ».

L'évolution des attaques externes y est théorisée comme la pénétration d'un agent pathogène depuis la partie la plus externe du corps, la surface, pouvant évoluer et atteindre les parties les plus profondes du corps, l'interne. Cette pénétration se fait *via* six couches, également nommées les six grands méridiens : *taiyang, yangming, shaoyang, taiyin, shaoyin, jueyin.*

À la fin de la dynastie Ming et durant celle des Qing (vers 1640), s'est développée l'école des maladies de la Tiédeur et de la Chaleur. C'est un tournant majeur dans l'étude des épidémies et leur évolution avec notamment le *Wen Re Lun*, rédigé par le médecin Liu. Ce modèle théorique identifie cette fois quatre couches de pénétration des agents pathogènes externes, chacune étant envisagée comme l'état évolutif d'une maladie fébrile.

Published in : POURCHEZ, Laurence (dir.), *Faire de l'ethnomédecine au XXIe siècle. Enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004819, doi : 10.17184/eac.9782813004819

4 La réponse des praticiens de médecine chinoise en France face à la première vague de l'épidémie de COVID-19

À la suite des directives gouvernementales et des autorités sanitaires, un grand nombre de professionnels, notamment ceux exerçant en dehors d'un cadre médical ou paramédical, ont dû fermer leurs cabinets de consultation lors du premier confinement au printemps 2020. Les praticiens en médecine chinoise ont alors spontanément mis en place des solutions alternatives *via* la téléconsultation, avec cette volonté de pouvoir répondre aux demandes des personnes affectées par le COVID. En dehors des hospitalisations pour les cas graves, il n'y avait à ce moment-là, à l'exception de la prise de médicaments antidouleur et de l'isolement, aucune véritable solution thérapeutique. Le tout se passait, bien entendu, dans un contexte fortement anxiogène.

Les épidémies font partie intégrante du corpus médical chinois ; elles ont contribué en grande partie au développement de cette pensée médicale et de son arsenal thérapeutique. Des recommandations de traitements, des traitements, des préconisations, des conseils cliniques ont émergé de toute part, notamment des hôpitaux chinois du Wuhan, du Hubei, du comité national de la santé chinois, mais aussi de manière plus privée par des professeurs et des cliniciens. Cette situation a créé une véritable émulation internationale, intellectuelle et clinique, portant à la fois sur la compréhension des mécanismes propres à cette épidémie, mais aussi sur les thérapeutiques adaptées.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'idée sous-jacente à ces actions si l'on se réfère aux deux modèles théoriques évoqués, était d'éviter l'enfoncement de la maladie qui signe l'aggravation de l'état clinique, à travers les six couches ou les quatre couches. En effet, en fonction de la virulence du facteur épidémique, mais aussi de la possibilité que possède le système immunitaire d'une personne pour se défendre, les issues probables sont différentes. Les hospitalisations concernaient majoritairement les « personnes à risque », donc déjà en situation de faiblesse. Il y avait une dizaine de syndromes recouvrant la très grande majorité des cas cliniques : Chaleur-toxique, Mucosités et Humidité qui obstruent le Poumon, stagnation de Froid et d'Humidité dans le Poumon, accumulation d'Humidité et de Chaleur dans le Poumon, stagnation d'Humidité toxique dans le Poumon, la toxine épidémique entrave le Poumon, Chaleur florissante dans les couches du Qi et du Ying Qi, syndrome d'échappement, vide de Qi du Poumon et de la Rate, vide de Qi et de Yin. Les notions de gravité étaient plus ou moins marquées et relatives à chaque cas clinique. Les traitements de base proposés relevaient essentiellement de la pharmacopée chinoise, qui constituent le cœur de l'arsenal thérapeutique en médecine chinoise.

Nous avons choisi d'illustrer notre propos par la présentation d'une formule issue du *Shanghan Lun* et majoritairement prescrite par les collectifs de prescripteurs en France : XIAO CHAI HU TANG, la petite décoction de buplèvre. En effet, la symptomatologie de la COVID-19 correspond en grande partie au syndrome relevant de cette formule. Pour rappel, les principaux symptômes de la COVID-19 étaient : toux sèche, fièvre, frissons, écoulement nasal, douleurs corporelles, maux de tête. Un certain nombre de symptômes secondaires comme oppression thoracique, sensation de chaleur, nausée, diarrhée, vomissement ont également été listés. Voilà un extrait de ce que nous dit Zhang Zhong Jing sur XIAO CHAI HU TANG :

Published in : POURCHEZ, Laurence (dir.), *Faire de l'ethnomédecine au XXIe siècle. Enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004819, doi : 10.17184/eac.9782813004819

> « *Au cinquième ou sixième jour de la maladie de la blessure due au froid avec atteinte par le vent, s'il y a alternance de froid et de chaleur, douleur et plénitude de la poitrine et des hypochondres, le patient est taciturne et ne désire ni boire ni manger, il y a dysphorie du cœur et tendance aux vomissements. Ou bien il y a dysphorie dans la poitrine sans vomissements, ou bien soif, ou bien douleur abdominale, ou bien il y a un amas sous les hypochondres (xiexia piying), ou bien palpitations sous le cœur et dysurie, ou bien absence de soif et légère chaleur du corps, ou bien toux, on traite avec XIAO CHAI HU TANG.* »

Ce chapitre commence par évoquer une période d'incubation de 5 à 6 jours avant que la maladie ne se déclare. S'en suivent l'explication du tableau clinique, puis la composition de la formule, ainsi que son mode opératoire :

> « *Chaihu ½ jin*[1]*, huangqin 3 liang*[2]*, renshen 3 liang, banxia ½ sheng, zhi gancao 3 liang, shengjiang 3 liang, dazao 12 pièces. Prendre les sept produits ci-dessus, utiliser 2400 ml d'eau, faire cuire jusqu'à 1200 ml, enlever les résidus, faire cuire à nouveau jusqu'à obtenir 600 ml. Administrer tiède 200 ml, trois fois par jour.* »

Nous sommes ici au cœur de la thérapeutique en médecine chinoise, où le traitement relève de la décoction d'un ensemble d'ingrédients, et donc de leur combinaison et des interactions que cela engendre. Nous sommes loin d'une panacée, et encore plus loin d'un système basé sur des remèdes unitaires. Chaque ingrédient ici joue un rôle, possède une fonction précise et définie dans un système hiérarchique établissant son dosage et régulant ainsi ses actions. Dans cet écosystème qui est la formule, il peut y avoir des actions qui se renforcent, se complémentent ou pallient les effets indésirables. L'association de *chaihu* (bupleri radix) et *huangqin* (scutellaria radix), va traiter les manifestations pathologiques relevant de la Chaleur en haut du corps et en interne. Nous trouvons ensuite des ingrédients qui vont aller nourrir et tonifier le corps, pour le soutenir et lui permettre d'expulser le facteur pathogène. *Banxia* (pinellia ternata), va traiter le pervers Humidité et renforcer le Centre. *Renshen* (radix ginseng), tonifie les fonctions du corps (le Qi), *zhigancao* (radix glyccyrrhizae preaparata), renforce le Centre, *dazao* (jujubae fructus), et *shengjiang* (zinziberis rhizhoma recens), vont fortifier le Centre et le système digestif pour promouvoir les fonctions (le Qi) du corps et la génération des liquides organiques.

Plus loin dans le texte, Zhang Zhong Jing propose d'adapter la formule en fonction des symptômes exprimés chez le patient. C'est une caractéristique importante de son système, à l'intérieur duquel on peut aller modifier des choses pour spécifier l'action d'un traitement :

> « S'il y a douleur abdominale, supprimer *huangqin*, et ajouter 3 *liang* de *baishao*. S'il y a palpitations sous le cœur et dysurie, supprimer *huangqin* et ajouter 3 *liang* de fuling ».

[1] *Jin* est une unité de mesure. 1 *jīn* correspond à 16 *liăng* (voir ci-dessous) = 596 grammes.
[2] *Liang* une unité de mesure. 1 *liang* correspond à 37 grammes.

Published in : POURCHEZ, Laurence (dir.), *Faire de l'ethnomédecine au XXIe siècle. Enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004819, doi : 10.17184/eac.9782813004819

Il prend cette précaution de lister les éventualités symptomatologiques et livre les adaptations nécessaires.

La science médicale chinoise est un système savant d'une richesse extraordinaire et d'une adaptabilité remarquable. Son rapport à la nature de l'expression des symptômes permet d'aborder les maladies par le biais de leurs manifestations physiopathologiques, sans recours à la détermination biologique. Cela lui permet d'être relativement opérante face à l'émergence, comme ce fut le cas avec la COVID-19, de nouvelles maladies à contrario de la médecine conventionnelle. La médecine chinoise propose un raisonnement en syndromes dans lequel une même formule peut traiter des maladies variées et se décliner pour s'adapter. Ce système fonctionne bien sûr à partir du moment où l'on en respecte la grille de lecture, le système nosographique ainsi que les modalités de prescription. Les textes classiques ont été des supports cliniques d'une relative modernité et efficients face à cette épidémie. La communauté des praticiens en France, a su se mobiliser et relever ce défi.

5 Notes

La terminologie relevant de concepts particuliers dans le contexte de la médecine chinoise est identifiée par une majuscule : Chaleur, Froid, Humidité, Poumons, etc. Les termes de médecine chinoise internationalement admis comme Qi, Sang, Yin, Yang, sont conservés tels quels. Nous avons utilisé le nom pinyin et le nom pharmaceutique en latin des ingrédients pour faciliter leur identification.

Bibliographie

Zhang Zhong Jing (2014), *Shanghan Lun, Traité des blessures dues au Froid*, traductions et notes d'Abel Gläser, Éditions de l'Institut Liang Shen de Médecine Chinoise.

(2018), *Shennong Bencao Jing, Classique de la Matière Médicale du Divin Paysan*, traductions et notes de Yannick Bizien et Abel Gläser, Éditions de l'Institut Liang Shen de Médecine Chinoise.

Marié, E. (2008), *Précis de Médecine chinoise*, Paris : Éditions Dangles.

Marié, E. (1991), *Grand Formulaire de Pharmacopée Chinoise*, Paris : Éditions Paracelse.

Chen, J. K., Chen, T. T. (2004,-2001), *Chinese Herbal Herbology Pharmacology*, Art of Medicine Press.

Chen, J. K., Chen, T.T. (2008), *Chinese Herbal Formulas and Applications*, Art of Medicine Press.

Unschuld, P., Tessenow, H. (2011), *Huang Di Nei Jing su Wen, An Annoted Translation of Huang Di's Inner Classic*, Berkeley : University of California Press.

Ressources documentaires Internet

lian-sinovital.fr – Recueil de formules pour le traitement du coronavirus. https://www.lian-sinovital.fr/fr-FR/connaissances/recueil-de-formules-pour-le-traitement-du-coronavirus

Valentin Philippon, Docteur en Études de l'Extrême-Orient : Les épidémies en Chine, LIAN Institute https://www.lian-institute.ch/webinar-overview?id=48&tid=28&t=0&l=100&s=0

Coronavirus and TCM by John Chen, PhD, pharmD, OMC, Lac : https://www.youtube.com/watch?v=DDp6g655LYU&t=4369s

Published in : POURCHEZ, Laurence (dir.), *Faire de l'ethnomédecine au XXIe siècle. Enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004819, doi : 10.17184/eac.9782813004819